

# L'ÉQUIPEMENTIER JOUBERT INSTALLERA UNE USINE AU MAROC EN 2019

Fondé en 1928 à Ambert (région française du Puy-de-Dôme) et présent depuis cette date en Malaisie, en Tunisie et aux États-Unis, le groupe Joubert se tourne aujourd'hui vers le Maroc. Spécialisé en automobile, il projette de construire en 2019 un site de production dans le Royaume. PAR MEYSSOUNE BELMAZA

Le secteur automobile a clairement le vent en poupe au Maroc. En effet, c'est au tour du groupe français Joubert de s'intéresser aujourd'hui au Royaume, projetant de construire une usine en 2019. Selon les médias français, le projet vise à conforter l'activité automobile de l'entreprise à l'international, via la création d'une filiale de production au Maroc. «*On accompagne là-bas nos clients sur l'automobile. Beaucoup d'équipementiers sont installés au Maroc. Il faut être sur place! Cela va nous ouvrir des marchés et conforter l'activité automobile qui est en fort développement chez nous*», confirme Xavier Joubert, PDG du groupe éponyme, au journal français «La Montagne».

## Un savoir-faire de 90 ans

«*On a déjà réservé le terrain et pour ce qui est de la création de filiale, on a un petit savoir-faire...*», continue d'expliquer le dirigeant de la société ambertoise, qui envisage un début de production l'année prochaine. Et de rappeler que le groupe Joubert, dont l'origine remonte à 1928 lorsque le grand-père s'est lancé dans la tresse, a parcouru du chemin depuis le métier d'origine, la fabrication de textile technique, notant que la production d'aujourd'hui se répartit, quasiment à parts égales entre trois secteurs : textile technique (sangle, filet, sandow...), secteur automobile pour tout ce qui est première monte, c'est-à-dire livré avec la voiture (filets de coffre, poignées de porte, embouts de levier de frein à main...) et accessoires automobiles dont notamment les chaînes à neige. Pour ce qui est du savoir-faire de l'équipementier, son PDG confie que le groupe peut compter sur un grand bureau



8.500 poignées souples de portes sont fabriquées chaque semaine par le groupe Joubert.

d'études, de recherche et de développement qui permet à la fois de répondre aux demandes des clients et de proposer des solutions. Dans ce sens, il a révélé que l'essentiel du chiffre d'affaires (45 millions d'euros) est réalisé à l'export, expliquant que son entreprise est articulée autour de deux Communes, avec le siège social à Ambert et la production à La Forie, ainsi qu'une structure de distribution au Chéylas-en-Isère, un site de production en Malaisie (depuis 1989), un autre en Tunisie (depuis 2000) et un bureau de vente aux États-Unis. Le patron du groupe Joubert souligne par ailleurs que le rachat en 2013 de Polaire, une société de distribution, a permis d'accroître la commercialisation de la gamme des chaînes fabriquées depuis dix ans par le groupe.

Se réjouissant d'être considéré aujourd'hui comme le troisième chaînien européen (fabricant de dispositifs antidérapants

pour les véhicules de tourisme), Xavier Joubert fait observer que son entreprise doit, à ce titre, produire environ 300.000 paires de chaînes par an, que ce soit des chausses, des chaînes métalliques, des chaînes à fixation frontale ou encore des chaînes pour les poids-lourds... Parallèlement, toujours dans le domaine automobile et outre les quelque 8.500 poignées souples de portes fabriquées chaque semaine, Joubert prépare la mise en série dès 2019 d'un produit exclusif : l'accoudoir de porte destiné à la Renault Zoe (électrique). Le PDG du groupe révèle enfin que chaque ouverture de filiale reste un pari et qu'en l'occurrence, cela représente un investissement d'environ 5 millions d'euros, avant de conclure : «*on est entrepreneur et on cherche à développer l'entreprise. Sans le développement de nos innovations et nos diversifications depuis 1995, je pense que Joubert n'existerait probablement pas aujourd'hui*». ■